





Joueur de bouzkachi en pleine action.

Les jeux vont du *shagai*, un lancer d'osselets multicolores, au *salburun*, une chasse diversifiée, associant le tir à l'arc (parfois à cheval) à la fauconnerie voire à la course de lévriers. Les jeux hippiques sont bien représentés : lutte à cheval, course en terrain accidenté ou variantes du fameux *bouzkachi* qui consiste à se disputer une carcasse de chèvre. C'est le jeu par excellence en Afghanistan. Il est appelé *kok-borou* (loup gris) en kirghize. Le *kourach*, la lutte multi-séculaire, parente lointaine du judo et du *sambo* russe, est particulièrement apprécié. Il est pratiqué par les femmes et les enfants autant que par les hommes. Plus calme, le *Toguz korgool* est un jeu de plateau dans lequel les deux protagonistes rivalisent de tactique en déplaçant et en capturant 162 petites pierres.

Les Jeux nomades ne sont pas dépourvus de dimensions politiques, comme le prouvent le choix de leurs lieux et les discours officiels qui les accompagnent. Toutefois leur profond enracinement populaire leur donne un intérêt tout particulier. Très anciens, ils tendent parfois à disparaître, comme les jeux avec des troncs d'arbres. Les Jeux nomades leur redonnent naissance. Ils nourrissent une réflexion, des pratiques et une conception du sport autre que

celle de pur spectacle ou de marché. Lors de l'édition de 2018 l'Unesco a mis en ligne un site-ressource de bonne facture.

<http://worldnomadgames.com/en/>

## LES MÈRES SÉNÉGALAISES VEULENT SAUVER LEURS ENFANTS

Quand on parle des migrations clandestines via la Méditerranée, on oublie trop souvent d'évoquer le point de vue des personnes des pays d'origine. Au Sénégal, la moitié de la population a moins de 19 ans. Il y a quinze ans, Yaye Bayam Diouf a perdu son fils dans cette aventure. Combien d'autres sont morts dans ces conditions ? Il est impossible de le dire avec précision. Deux grandes vagues d'émigration se sont succédé, en 2006 et en 2020. Yaye Bayam Diouf a réuni d'autres mères pour fonder un *Collectif des femmes pour la lutte contre l'émigration clandestine (CO-FLEC)*. Elle travaille aussi avec des associations de migrants en Europe qui sont prêtes à partager les images de leur vie misérable dans les foyers d'accueil. « Le travail de déconstruction des mentalités va être long, mais ça commence à bouger, d'autant qu'avec la pandémie et la crise



Yayi Bayam Diouf, Présidente du COFLEC.

économique qui lui est liée les émigrés qui sont établis en Europe ne sont plus en mesure d'envoyer de l'argent. Cela, ça fait réfléchir ». Les mères soulignent par ailleurs un effet pervers rarement relevé : « Dans une famille polygame, si un des fils est en Europe et envoie de l'argent, la coépouse qui est la mère de ce fils va être favorisée, et les autres coépouses stigmatisées ».

L'État sénégalais mesure bien l'ampleur du problème et ne reste pas inactif. Mais la situation est d'autant plus difficile que le Sénégal reçoit lui-même des flux migratoires d'autres pays d'Afrique.

<https://der.sn/>

### LE FILM « NOTRE-DAME BRÛLE »



Le 15 avril 2019 un gigantesque incendie se déclare dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Plus de 650 pompiers sont mobilisés pour le maîtriser. La charpente, la toiture et la flèche disparaissent dans les flammes. Régis Debray situe l'événement en ce qu'il a de révélateur de l'identité française : « La France ne se déclare plus fille aînée de l'Église, mais si nous avons justement débouté l'alliance entre les Églises et l'État,

le plus laïque d'entre nous ne peut récuser cette continuité millénaire... Abîmé par le feu mais sauvé par la littérature, le lieu de mémoire restera une présence tutélaire, avec Hugo bien sûr mais aussi Péguy, Claudel et Proust... C'est une certaine substance populaire et nationale qui est atteinte à travers un point nodal de la communauté civique ». La cathédrale sauvée par la littérature ? En 1830, Notre-Dame de Paris est en mauvais état. Après la tourmente révolutionnaire, la Restauration ne prête guère attention à l'édifice, mal entretenu. Des propositions de destruction sont même faites. Victor Hugo, grand inspirateur du romantisme depuis la bataille d'Hernani, prend à cœur l'édifice et ce qu'il exprime de la vie populaire. Ce sera « Notre-Dame de Paris ». Le succès est immense. La cathédrale connaît une belle renaissance, grâce en particulier à l'architecte Eugène Viollet-Le-Duc.

Dès le lendemain de l'incendie, le président de la République annonce une reconstruction dans les cinq ans. En juillet 2022, Jean-Jacques Annaud, le réalisateur du « Nom de la rose » et de « L'Ours », réalise une nouvelle œuvre : « Notre-Dame brûle ». À la fois documentaire précis et informé et fiction mettant en scène de belles figures de pompiers, ce film réussit à recréer l'émotion générale d'avril 2019. Le sentiment d'une histoire et d'un destin commun au travers d'un événement dramatique. Il est disponible en DVD et en Blu-ray.

<https://www.pathefilms.com/dvd/notredamebrule>



## LES ENFANTS DE L'INDUSTRIE DU TEXTILE

En 2022 le Centre des Archives du monde du travail est partie prenante de la programmation de la ville de Roubaix autour de la thématique « Textiles du monde ». C'est dans ce cadre qu'un émouvant dossier sur les enfants dans l'industrie du textile est mis en ligne. Il préserve la mémoire du peuple et invite aujourd'hui à l'engagement. Déjà coutumier dans l'agriculture et, dans une moindre mesure, dans l'artisanat, l'emploi d'enfants s'est développé dans l'industrie textile dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La manufacture royale des draps de Sedan emploie par exemple des enfants dès l'âge de sept ans. Dans la région de Tourcoing sur 8 000 employés de filatures près de 3 000 sont des enfants. Au début des années 1840, l'industrie textile en France en aurait compté jusqu'à 93 000.

Dans les filatures, les enfants sont utilisés pour attacher les fils brisés sous les métiers à tisser en marche, nettoyer les bobines encrassées, ramasser les fils de coton ou travailler sur les machines à dévider. Ils

peuvent rester jusqu'à 16 heures debout. Les accidents, blessures voire décès ne sont pas rares. Il faut attendre une loi de 1874 pour que le travail soit interdit aux enfants de moins de 12 ans en France. Des enfants travaillent toujours dans l'industrie du textile au Bangladesh, en Chine, en Corée du Nord, en Éthiopie, en Inde, au Népal...

La collecte des archives relatives à ces activités a commencé dès 1926. En 1981 il est projeté d'installer cinq centres interrégionaux d'archives. Un seul verra le jour, le Centre des Archives du monde travail, le CANMT, qui dépend du ministère de la Culture. Installé au cœur de Roubaix dans l'ancienne filature Motte-Bossut, il est inauguré en 1993. Le CANMT dispose d'une salle de consultation et d'un espace d'exposition. Il organise des événements, des expositions hors les murs, des conférences et il publie des livres, des catalogues. Son site propose une série d'une soixantaine de dossiers thématiques richement illustrés. Les informations qui précèdent lui sont dues.

<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/>

## DÉCENNIE INTERNATIONALE DES LANGUES AUTOCHTONES

Certains peuples « autochtones » tendent à devenir emblématiques comme les Papous en Nouvelle-Guinée, les Yanomamis au Brésil ou les Kalash au Pakistan. Cela étant, il n'y a pas de définition officielle de la notion de « peuple autochtone ». On lui substitue en général la continuité ancestrale d'occupation



hautes vallées du Pakistan, de 1973 à 1975, dans le pays Kalash, et il a rédigé, à la suite de ce séjour, une thèse de Doctorat, soutenue à l'Université de Tours. Elle porte sur une approche ethnographique de la réalité Kalash, sur ses racines, mais aussi sur les forces qui entraînent des évolutions dans une société traditionnelle.

Depuis près de 50 ans, Yves le Sidaner suit l'évolution de la société Kalash. Il vient de rédiger une étude dressant un bilan du combat des Kalash pour préserver leur culture en l'adaptant au monde moderne. Il signale une victoire. Sous la pression de Kalash éduqués, en collaboration avec les juristes, un rapport est rédigé en 2012 par la commission nationale des droits humains, qui reconnaît la culture Kalash et recommande des mesures de protection, ce qui s'ajoute aux décisions prises par le tribunal de Peshawar. Suite à ces initiatives, le gouvernement rédige un dossier de candidature à l'UNESCO pour faire reconnaître la culture Kalash au rang de patrimoine mondial de l'Humanité.

L'étude d'Yves Le Sidaner est en ligne dans l'édition « Laïcité » de la Ligue de l'enseignement sur Médiapart.

<https://blogs.mediapart.fr/edition/laicite> ☺